

Monsieur

J'ay appris avec bien du plaisir la
justice que le roy vous a rendu en
vous confiant le soin de la marine
votre probite & capacite sy generale-
ment cogneu, nous doit faire esperer
des plus heurieuses suites, ^{acquies que} ~~que~~ ~~je~~ ~~vous~~ ~~en~~ ~~faire~~ ~~mon~~
~~notre~~ ~~temps~~ ~~compliment~~
& en mon particulier m'ayance
esperer une plus heurieuse toy que celui
dont j'y jouis. Vous priant de me
permettre de vous detailler en rasonny

mes malheurs. J'ay Epouse en 1724 la
fille de m^r Benard qui venoit intendant
de la martinique (^{la} ~~ce que m^r Rodot empescha~~
~~de~~ ~~vous~~ ~~placer~~ ~~en~~ ~~France~~ ~~par~~ ~~les~~ ~~refus~~ ~~quit~~
~~loy~~ ~~fit~~ ~~de~~ ~~30000^l~~) & qui estoit un des
plus abile homme quil y est, ^{est} ~~en~~ ~~quittant~~
cette ^{est} ~~ille~~ ~~de~~ ~~rendit~~ ~~la~~ ~~seulle~~ ~~de~~ ~~ces~~ ~~domest~~
ique a credit avec plus considerable
^{habitant} ~~la~~ ~~dite~~ ~~ille~~; y ayant amoye 3 home
d'affaire a gros frais sans en recevoir
rien tant, il me proposa dy ^{passer} ~~aller~~
ce que j'accepte & tin avec beaucoup
de peine la motie de ce qui luy estoit
deus, tant par poursuite que la pointe
de mor Espes des plus mutains, j'y reste
3 ans ou j'aypris a conaitre les moeurs les
lois & coutume des abitant aidé des
memoire de mon Beau-pere, & ayant
conu que la diste des Bertiau faisoit
un tort considerable a ces colonies. j'y
propos a m^r le v. de maurepas dy Estab
lis un oras de toute Espes, en vertu
de coy il men accorda le privilege

~~ce que par l'honneur de faire dans~~
dans le memoire que j'ai l'honneur
de vous envoie.

et que feu M. Rodot empescha d'être
placé en France par des raisons que
je ne puis deviner que vous.

et surtout quand il meut propose de me mettre
en possession des 100 carres de terre que la
cour m'avoit cedez & dont il jouisset
moyennant la somme de 30000^l & 20000^l
à m^r l'intendant ce que j'y refusay
pour lors ils songerent tout de bon à me
perdre

avec un Brevet de Lieutenant de roy
honoraire (ayant este officier en royal
artillerie & ingenieur) & une pension
de 100. carres au fond mitor, ce qui me
fit repasser en ces colonies En. 1740.
3 objet my fins mal reueois 1^o m^r de
Champigny auec demande le meme projet
pour un de ces erateurs 2^o il estoit
Empare de toute les terres du fond
mitor 3^o il craignoit que mon rang
courant de Lieutenant de roy j'y pourrais
en quelques années le deplacer, come il
auec fait fue m^r le Sr de Feuquiain
libiers quil me refusa tous les leuers
necessaires & n'employa son autorite avec
m^r de La croix pour lors intendant que
pour me traverser & pour y ~~me faire~~
paruenir ils geterent contre moy dans l'es-
prit de m^r de mauripas des suplications
de comere étranger & neoublier rien
pour ^{me perdre} ~~me perdre~~, en fait la guerre ayent
este declares avec Langlais m^r de Charmail
Lieutenant de uersay fut charge de porter
dans la coruete des canons à t^r l'esi il me
pria de l'accompagner & nous y achetames
en boutique une petite case avec deffois
dy former une magnifique abitacion
j'y reste, & dans 4 mois ~~je~~ ^{ji} ~~ai~~ ^{ai} fait batis
une tres belle maison, dans cette
interualle mon secretaire nomme
aymer resta à t^r pierre pour condui-
re ma maison, & ^{à la misérable} profita de mon
absence pour, taxer avec un offeur
& fabriquer de fauue couadrupte, il fut
arrete, mes ennemis & mes debiteurs luy
inspirerent de me comprandre dans son
crime luy faisant entendre que cestoit
un moyens les pour les louer. il y a persis-
te j'isque au iour de son execution ou
il declara auant d'aler au suplice que
j'y nay nulle part à ce comere & quil la
fait pour son conte particulier & il paroit

Les contradictions qui se trouvent
dans cette piesset en toute ces
depositions; et ayant été fait mourir
sans au préalable l'avis aplique a
la question, fait qu'on ne peut que les
regarder comme nul emporte une
nullité de la procédure

qu'on a adouci a la faire de son testament
que j'avois cognoissance de son comere cest
une declaration qui selon l'avis des abiles
j'avisons sur li qui fait tomber toute ces deposi-
tions qui se contredire toute, lea n'os pas
empêcher les juges de s'y fier a me
condamner a avoir la teste tranchée et au
conseil superieur de la confirmer contre
toute les regles de la procédure de tous
mes juges ny en ayant que 3. qui ne
furent pas mes debiteurs et de grosse
somme et qui ont conte par la loquiter
eues moy. mes amis mont favorise
mon passage en France mal a mon avis
tout mon bien estant vers l'obas. j'ay
fait 3 voyages a paris pour demander
justice contre mes loche amuseurs
et de maux pas tous creater de moy
le C de maux pas qui a offert a ma
famille des lettres de grace et main levee
de mes Effets ce que j'y n'ay voulu accepter
aymant mieux perir mille fois que de
l'aver cette tache dans ma famille, et
en fait il me tene jusque a cette
heure avec de belles esperances et j'y
me vois toujours dans l'estat le plus
triste ou un honnete homme puise
estre, cest donc de Vous m^r J. qui
j'atant la justice qui met dans j'y lui
mont a me rendre ou il vous plaira
mordones, la souille grace que j'y vous
demande cest avant de porter votre juge-
ment de vous faire rendre conte de cette
affaire par un oue des plus abiles
avocat dans ces matiers, on y decouvra
benimonte de tous mes ennies et le tout
de nome girardair qui pour lors estoit
procureur general et qui en rent mainten-
ant conte de son dieu

M 85

Autograph Collection

of

Dr. Max Thorell

Chicago

Autograph Collection

of

Dr. Max Thorell

Chicago

j'aurais meme & vous assure m'et que
 je suis en Etat de vous donner quels
 Edes vitemant vous desirerez concernant les
 illes du vent tant de ces abitant que des
 comeres quelle font & quelle pourroit faire
 la fason la mein couteuse pour la persenti
 on des deniers royaux, s'ile pour parvenir
 a faire payer les dettes aux abitant qui ne
 payent que quand ils veulent ce qui ruine
 l'isle par le discredit, le genis & leppit en
 particulies de chaque officier & particulier
 qui y comande & leuy des employes & selas
 sans nule considerations humaine, vous
 promettant en tout une verite exacte
 sou quelle paine il a vous plaire m'importe
 by je vous dis quelque chose qui peut estre
 l'oubson de nation contre quelques, ce sont
 les cognoissances que j'ay aquis en 12 ans
 aide des memoires de feu mon frere qui
 en parties mont attirer mes disgraces dans la
 crainte que j'en fero au ministre un detail
 fidelle, j'aurais esperes de votre bonte m'
 que vous tiendrez cette lettre secrete a tout
 le monde sans voy je cours risque de ruyes
 de nouvelle persequitions de mes Enemis
 Enuieux, j'atans de votre bonte & justice la
 fairs de mes malheurs & la grace de me
 croire avec un tres profond respect m'

je ne pour mon malheurs entourent
 votre personne.

LT